



Le RAP

RÉSEAU D'AVERTISSEMENTS PHYTOSANITAIRES

Leader en gestion intégrée
des ennemis des cultures

AVERTISSEMENT | VIGNE

N° 4, 31 mai 2018

- Développement phénologique et degrés-jours.
- Insectes et acariens à surveiller.
- Maladies : Premières observations d'antracnose et de pourriture noire.
- Prévenir la résistance aux fongicides.
- Fertilisation, carences et analyse foliaire.
- Pratiques culturales.

DÉVELOPPEMENT PHÉNOLOGIQUE

Sur les sites les plus chauds en Montérégie et dans les Laurentides, le stade « 4-5 feuilles déployées et inflorescences visibles (EL12) » est atteint pour le cépage Frontenac. Les vignes sont maintenant débourrées dans l'ensemble des régions du Québec!

Pour un aperçu de l'évolution régionale des degrés-jours, vous pouvez consulter ce [document](#).

INSECTES

Phylloxera

Les galles de la première génération de [phylloxera](#) ont été observées dans des vignobles avec un historique de populations élevées. Ce puceron cause des dégâts (galles sur les feuilles) qui sont souvent plus esthétiques qu'économiques. Toutefois, dans certaines situations, l'abondance des galles peut réduire le potentiel de photosynthèse des vignes.

Pour les vignobles aux prises avec le phylloxera, le dépistage et l'observation sont importants afin de juger de la nécessité d'intervenir avec un insecticide et de cibler le [bon moment pour traiter](#), c'est-à-dire à la sortie des larves de la 2^e génération. Voir les deux photos à la page suivante.



Galle de la première génération de phylloxera sur des vignes
au stade 1^{re} feuille étalée
Photo : Jean-François Péloquin, agr.



Vignes infestées plus tard en saison
Photo : Evelyne Barriault, agr. (MAPAQ)

Ptérophore de la vigne (*Pterophorus periscelidactylus*)

Des chenilles de l'espèce ptérophore de la vigne (*Pterophorus periscelidactylus*) sont présentes dans certains vignobles de la Montérégie-Est. Les adultes de cet insecte pondent leurs œufs tôt au printemps, avant la floraison des vignes. Lorsque les œufs éclosent, les jeunes larves se nourrissent des feuilles terminales, mais n'affectent pas les fruits. Les dommages sont généralement marginaux, concentrés dans les pourtours des vignobles près des boisés et de faible importance économique. Il n'existe aucun seuil d'intervention contre cet insecte ni aucun insecticide homologué.



Photo : OMAFRA

Tordeuse à bandes obliques (*Choristoneura rosaceana*)

Cette espèce de papillon a une préférence pour les arbres fruitiers comme le pommier, le poirier et le prunier, mais fait peu à peu son apparition dans les vignobles. Une torsion des feuilles est provoquée par le déplacement des larves de première génération le long des pousses terminales. Ensuite, les larves de la génération estivale peuvent, quant à elles, s'attaquer aux fruits et aux feuilles. Ces larves devenues adultes se reproduiront pour assurer le retour de l'espèce après l'hiver. Les dommages causés par cet insecte dans la vigne sont généralement secondaires. Aucun seuil n'a été déterminé pour l'application d'un traitement. Toutefois, des insecticides à base de BT sont homologués pour contrer la tordeuse à bandes obliques (TBO).



Photo : MAPAQ



Photo : Evelyne Barriault, agr. (MAPAQ)

Ériophyide de la vigne (*Colomerus vitis*)

Les premières galles causées par l'ériophyide de la vigne ont été observées dans les vignobles de la Montérégie-Est et des Laurentides. Les jeunes feuilles des vignes en croissance et celles situées près des longues herbes et des boisés sont plus particulièrement vulnérables. Dans un vignoble dont les vignes sont mures, aucun traitement n'est nécessaire, à moins que plus de 25 % des vignes ne présentent des dégâts causés par l'ériophyide de la vigne. Plusieurs [produits sont homologués pour lutter contre cet acarien](#), dont des produits à base de soufre ou d'huile et des savons insecticides.



Photos : Evelynne Barriault, agr. (MAPAQ)

Scarabée du rosier (*Macrodactylus subspinosus*)

La présence du scarabée du rosier sera à surveiller prochainement. Cet insecte se nourrit de **boutons floraux** et de feuilles de plusieurs plantes dont la vigne. Lorsqu'il est présent en grand nombre sur les bouquets floraux, il peut affecter le rendement. Il n'y a présentement aucun produit homologué contre cet insecte. L'utilisation de filets anti-insectes est une méthode efficace pour lutter contre ce ravageur. En cas de forte infestation, consultez votre conseiller technique.

Pour en savoir plus, consultez le [bulletin d'information N° 6](#) du 30 mai 2013 ou les rapports de projets suivants : [Lutte contre les scarabées : Des leçons tirées des vignobles québécois](#) et [Répression du scarabée du rosier en viticulture biologique](#).



Photo : Laboratoire de diagnostic, MAPAQ



Photo : Evelynne Barriault, agr. (MAPAQ)



Photo : Gaëlle Dubé, agr.

Scarabée japonais (*Popillia japonica*)

Les [pièges Expando](#) sont parfois employés pour capturer les scarabées japonais. Ces pièges sont utilisés avec un système d'attractif floral et une phéromone d'agrégation qui attirent les mâles et les femelles. Lorsque des scarabées sont capturés, il est important de vider les pièges au moins 2 fois par semaine. Les collaborateurs du réseau ont noté très peu d'efficacité de cette méthode de lutte. Toutefois, si vous songez à l'utiliser, **l'installation des pièges doit se faire dès les premières semaines de juin** en périphérie du vignoble (jusqu'à 24 pièges par hectare). Voir les deux photos à la page suivante.



Piège Expando Solida



Photo : Karine Bergeron, agr. (MAPAQ)

MALADIES

Sur les sites les plus chauds, plusieurs maladies commencent à faire leur apparition ou apparaîtront prochainement. Si vous avez un historique de dommages par l'antracnose, l'excoriose, le mildiou ou la pourriture noire, la protection avant les périodes pluvieuses est importante dès le stade pousse verte. Consultez le document [Gestion raisonnée des principales maladies de la vigne au Québec](#) pour savoir quand intervenir et le [Guide d'identification des principales maladies de la vigne](#) pour savoir comment dépister les principales maladies dans la vigne.

Mildiou

Pour les cépages sensibles ou les parcelles avec un historique de mildiou, les traitements devraient être faits en **prévention** avant le développement de la maladie, ou lorsque des conditions favorables sont prévues :

- Température entre 18 et 25 °C.
- Pluies fréquentes.
- Du débourrement jusqu'à la nouaison.

Les champignons qui causent le mildiou ont le potentiel de produire plusieurs cycles d'infection-sporulation. La stratégie de lutte optimale vise donc à bien maîtriser les infections primaires du printemps, à partir du débourrement des vignes, de façon à éviter sa propagation, et ensuite réduire les traitements après la nouaison.

Les premiers symptômes du mildiou sont souvent observés sur des pampres près du sol. On observe aussi des décolorations jaunâtres plus ou moins circulaires sur les feuilles qu'on appelle « taches d'huile ». Si l'infection n'est pas contrôlée, un duvet blanc (fructification du champignon) se développe ensuite sur la face inférieure des feuilles.

Blanc

Les stades à risques vont de 4 à 5 feuilles déployées (EL12) jusqu'à la véraison (EL35).

Les traitements contre le blanc peuvent être faits en prévention dès les premiers signes de la maladie, en pré et postfloraison. La maladie peut toucher toutes les parties des plants : feuilles, tiges, vrilles et fruits. Les premiers symptômes pourraient être visibles dès la floraison, principalement dans les secteurs ombragés du vignoble.

Si aucun traitement préventif n'a été fait, surveillez vos vignes pour détecter les premiers symptômes (décolorations jaunes sur les feuilles suivies de taches blanc grisâtre et poudreuses très fines) sur les cépages moyennement sensibles (Seyval, Vandal-Cliche et De Chaunac) et très sensibles (Chancelor, Chardonnay, Riesling et Geisenhein 318), et pour pouvoir intervenir au bon moment.

Pourriture noire

Quelques symptômes de pourriture noire ont été observés dans certains vignobles de la Montérégie-Est. Les jeunes feuilles sont sensibles dès qu'elles se déploient jusqu'au moment où elles sont complètement ouvertes. On reconnaît cette maladie par la présence de petites taches brunes (2 à 10 mm en diamètre), bordées d'une ligne plus foncée et couvertes de petites pustules noires. Pour qu'il y ait infection, les feuilles doivent demeurer mouillées quelque temps, c'est-à-dire de 6 à 10 heures selon la température. **Pour les cépages sensibles ou pour les parcelles avec un historique de présence** de pourriture noire, les traitements devraient être faits en prévention dès le stade 3-5 feuilles déployées.

PRÉVENIR LA RÉSISTANCE AUX FONGICIDES

Plusieurs fongicides utilisés dans les programmes pour la protection de la vigne présentent des risques élevés pour le développement de la résistance. Il faut donc travailler le plus possible en PRÉVENTION avec des produits de contact (protectants).

Si vous devez intervenir avec des produits systémiques, faites-le dans la bonne fenêtre d'application, c'est-à-dire rapidement après une période à risque ou avant l'apparition des symptômes pour protéger les vignes durant une période à risque. Assurez-vous également de faire une rotation des matières actives (groupes chimiques) utilisées. Pour vous aider à choisir, consultez le [Guide des traitements phytosanitaires 2018 Vigne](#).

ATTENTION!

Les produits protectants sont habituellement délavés après 20 à 25 mm de pluie, sauf pour le soufre qui se délave plus facilement avec moins de précipitations. De plus, lors d'une période de développement foliaire intense, les traitements sont à renouveler fréquemment afin de protéger les nouvelles feuilles et pousses.

FERTILISATION, CARENCES ET ANALYSE FOLIAIRE

Des applications foliaires d'engrais (principalement du **bore et du magnésium**) devraient être faites **avant la nouaison**. Si des carences en magnésium ont été observées cette année ou l'année dernière, des applications hâtives sont à prévoir prochainement. Le cépage Frontenac est particulièrement exigeant en cet élément.

Les collaborateurs du Réseau mentionnent que certaines carences sont déjà visibles dans certains vignobles de la Montérégie-Est, dont celle en magnésium qui se manifeste par un rougissement sur les cépages rouges et par un jaunissement entre les nervures des feuilles sur les cépages blancs. Les surfaces atteintes se nécrosent par la suite. Les symptômes apparaissent d'abord sur les feuilles les plus âgées et s'étendent vers le sommet des rameaux. Lorsque les symptômes apparaissent avant la floraison, on peut soupçonner une carence sévère.

Le **bore** favorise la fécondation et la nouaison, et réduit les risques de coulure. Pour les plantations établies, **l'analyse foliaire effectuée durant la floraison** est un excellent moyen pour détecter les carences en éléments nutritifs. Les concentrations d'éléments nutritifs dans les feuilles traduisent exactement l'absorption qu'en fait la culture.

La carence en **magnésium** n'affecte pas toujours le rendement, mais peut réduire la qualité de fruits. En effet, le magnésium est l'élément central de la molécule de chlorophylle, qui joue un rôle important dans la photosynthèse. Une carence sévère et persistante réduit la formation de la chlorophylle et nuit à la synthèse des sucres et des protéines.

OPÉRATIONS CULTURALES

Le retrait des rameaux non fructifères et de certains bourgeons permet d'optimiser l'aération et l'activité photosynthétique des vignes. Pour obtenir les meilleurs résultats tout en optimisant les opérations, **l'épamprage et l'ébourgeonnage** devraient être pratiqués au stade « 1 à 2 feuilles déployées ». Réaliser ces opérations trop tôt ou tard en saison n'est ni optimal pour la culture ni pour les finances. Des méthodes mécaniques et chimiques sont disponibles pour réaliser l'épamprage.

L'adoption de bonnes pratiques d'épamprage dès les premières années suivant la plantation de la vigne rendra les travaux d'autant plus faciles lors des saisons subséquentes. Avec l'épamprage et l'ébourgeonnage, on vise à conserver, selon le cépage, l'âge des plants et leur vigueur, soit entre 10 et 25 rameaux par mètre linéaire.

Le **premier relevage** devrait se faire avant la floraison et la formation de vrilles par les vignes. Cette tâche consiste à regrouper les rameaux de la vigne lorsque ceux-ci ont suffisamment poussé (stade de 8 à 10 feuilles environ) et à les placer entre les fils du palissage pour assurer leur croissance verticale. On peut ensuite remonter ces derniers sur les fils. En procédant tôt, le travail nécessitera moins de temps et sera moins coûteux. On évitera aussi l'entassement du feuillage qui nuit à l'ensoleillement des bois et des grappes, et qui crée des conditions propices au développement des maladies. Il faut considérer de 2 à 4 passages durant la saison afin de compléter cette tâche.

Consultez le chapitre 2 du [Guide de bonnes pratiques en viticulture](#) pour en savoir plus sur ces opérations culturales.

Cet avertissement a été rédigé par Karine Bergeron et Evelyne Barriault, agronomes. Pour des renseignements complémentaires, vous pouvez contacter [les avertisseuses du réseau Vigne](#) ou [le secrétariat du RAP](#). La reproduction de ce document ou de l'une de ses parties est autorisée à condition d'en mentionner la source. Toute utilisation à des fins commerciales ou publicitaires est cependant strictement interdite.